

# trace

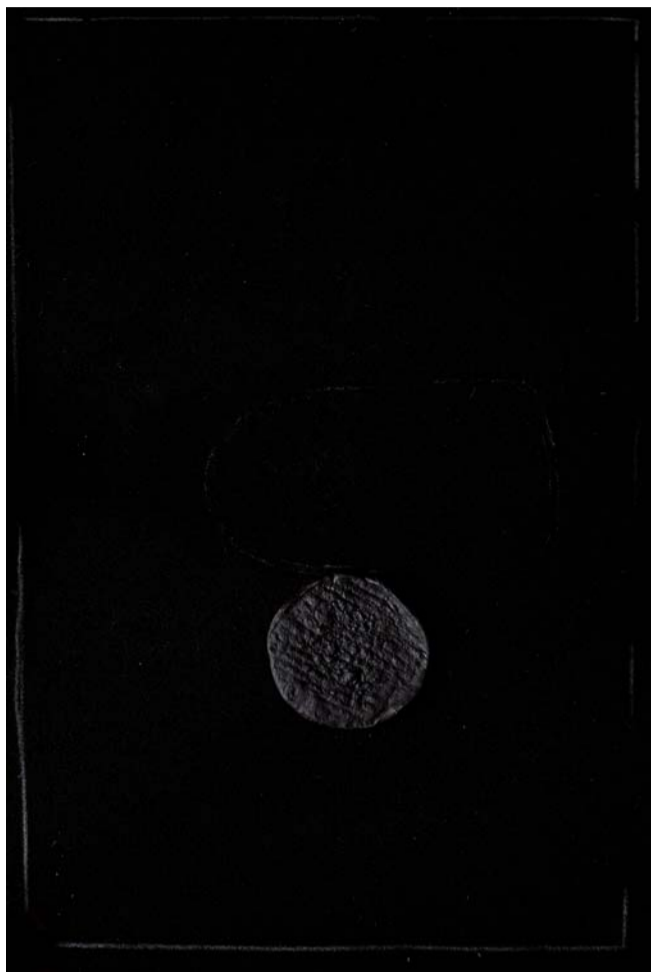
Exposition espace d'art **le moulin** La Valette-du-Var, France

**Joseph Dadoune**  
le kiosque noir

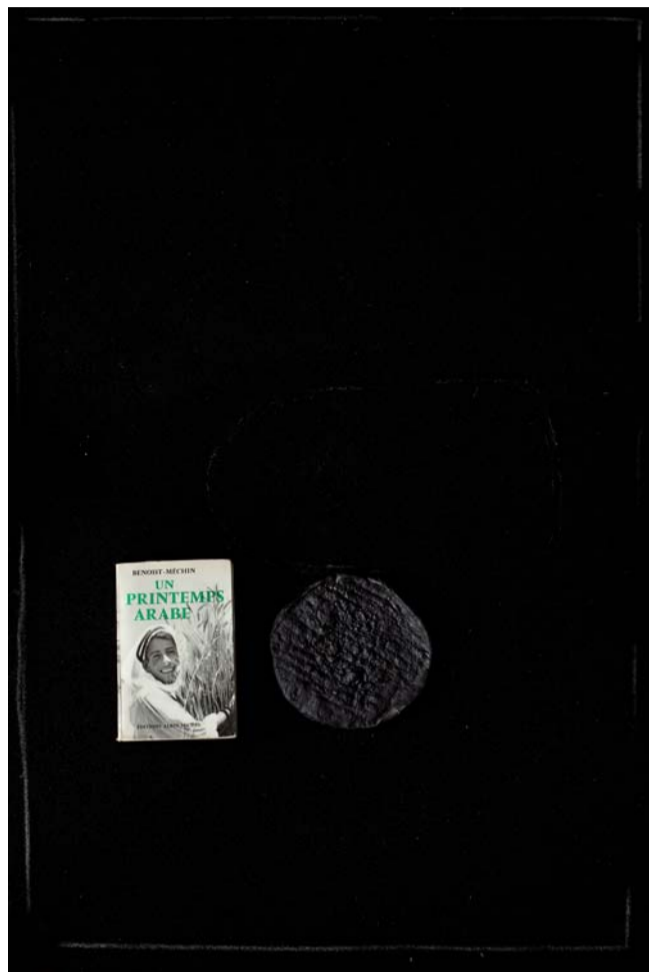


# Un printemps arabe, 1975

*An arab spring, 1975*



Photographie. 01 1 pitta  
Picture. 01 One pitta



Photographie. 02 1 pitta et le livre "Un printemps arabe"  
Picture. 02 One pitta and the book 'An Arab Spring'



Photographie. 03 3 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
Picture. 03 3 pittas and the book 'An Arab Spring'



Photographie. 07 9 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
Picture. 07 9 pittas and the book 'An Arab Spring'



Photographie. 08 11 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
Picture. 08 11 pittas and the book 'An Arab Spring'



Photographie. 09 13 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
Picture. 09 13 pittas and the book 'An Arab Spring'

## Édito



Boîte postale de Joseph Dadoune à Ofakim  
*Joseph Dadoune's post box in Ofakim*

Joseph Dadoune est né à Nice où il ne vit plus. Depuis l'âge de cinq ans, Joseph habite aux portes du désert du Néguev, à Ofakim exactement, une ville surgie de nulle part, cernée d'installations militaires et assourdie par le bruit des avions à l'entraînement. Là-bas, l'horizon se confond avec celui de Gaza la voisine. Dans ce paysage à la lumière blanche et aux lignes mouvantes, Joseph Dadoune observe la boucle infernale des constructions et destructions, sans se résoudre au spectacle de friches continuelles et à l'échec des "villes de développement" comme l'est Ofakim.

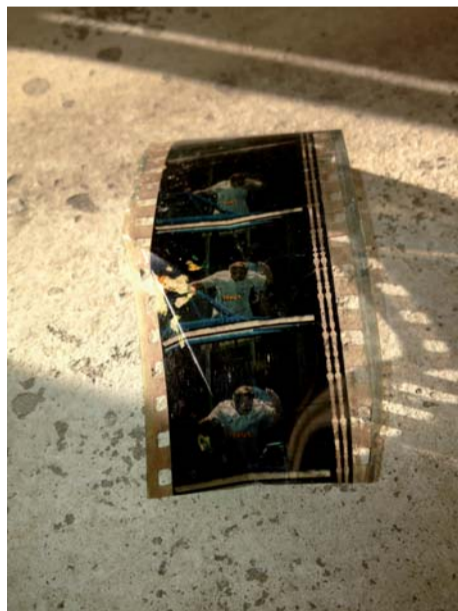
Depuis ses débuts, Joseph expérimente une variété de médias : cinéma, photographie, vidéo mais aussi dessin, dont il va présenter pour la première fois des séries dans un dialogue avec Raoul Hébréard à Maison Blanche, à Marseille. Dessins ou photos s'expriment aussi dans l'Espace du Moulin avec les *pittas*, série à la fois photographique et mathématique qui établit une suite logique propre en quelques 233 propositions.

Joseph Dadoune développe une œuvre personnelle à dimension sociale qui puise dans la réalité locale. Le projet artistique et social mis en œuvre à Ofakim, avec la volonté de faire participer les habitants, trouve une continuité avec le *kiosque* érigé au Moulin. Le partenariat établi avec l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes) de La Valette pour sa construction, et les synergies mises en place lors de son installation, illustrent une fois encore cette volonté de combiner corps social et champ culturel à l'échelon local.

En posant son *kiosque* parmi nous, Joseph importe un poste de guet qu'il invite à fréquenter. Point de ralliement, abri éphémère mais nomade, il est aussi un symbole itinérant et transportable. Le *kiosque noir* devrait prendre le chemin de Rome et son Musée d'art contemporain, avant le Musée d'art de Tel Aviv qui le présentera en septembre 2015. Il est le *kiosque* mais tout à la fois les *Cabanes de Soukkot* et la *Kaaba*, les monuments funéraires de l'Égypte ancienne aussi... Il est l'endroit du dialogue interculturel qui renoue aujourd'hui sous les arches du Moulin. Il est lieu de vie, à la fois exigü et propice au passage, ouvert sur tout ce qui arrive et à tous ceux qui passent.

Isabelle Bourgeois

## Edito



Pellicule de film, cinéma en ruines à Ofakim  
*Film, ruined cinema in Ofakim*

*Joseph Dadoune was born in Nice, yet he no longer lives there. From the age of five, Joseph has been living on the edge of the Néguev desert, in Ofakim to be precise, a town that appears from nowhere, surrounded by military installations and deafened by the noise of jets training above. Over there the horizon melts into that of neighbouring Gaza. In this landscape of white light and moving lines, Joseph Dadoune observes the infernal incessant constructions and deconstructions, without ever coming to terms with the never-ending spectacle of the disused factories and the failure of the "developing towns" such as Ofakim.*

*From the beginning, Joseph has experimented with a variety of media: cinema, photography, video, and also drawing - a series of which he will show for the very first time during a dialogue with Raoul Hébréard at Maison Blanche in Marseille. Drawings and photos are also expressing themselves in the Espace du Moulin with the pittas, a series which is both photographic and mathematical and which establishes its own logical continuation through 233 propositions.*

*Joseph Dadoune develops a very personal work of a social nature which draws upon local reality. The artistic and social project running in Ofakim, with the desire to involve the local inhabitants, finds a continuity in the kiosque erected in the Moulin. The partnership established with the Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes; an adult education centre) at La Valette for its construction and the synergies developed during its installation, illustrates once again this desire to combine a social corpus with the field of culture on a local level.*

*In placing his kiosque amongst us, Joseph is importing a watch tower which he invites us to use. A meeting point, ephemeral yet nomadic shelter, it is also an itinerant and transportable symbol. The kiosque noir should move on to Rome and its Contemporary Art Museum, before the art Museum in Tel Aviv where he will be presenting it in 2015. It is the kiosque yet at the same time the Cabannes de Soukkot and the Kaaba, the funereal monuments of Ancient Egypt too...*

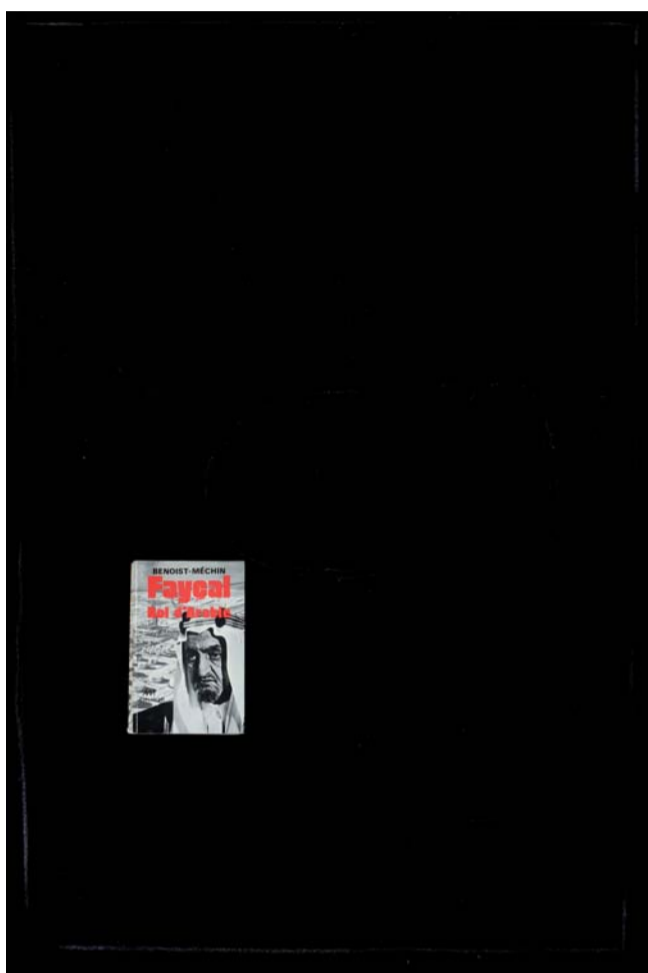
*He is the embodiment of inter-cultural dialogue which is re-established today below the arches of the Moulin. He is the embodiment of life, both confined and yet favourable to passage, open to everything that may happen and to all who pass through.*

Isabelle Bourgeois



# Fayçal, roi d'Arabie, 1975

*Faisal, king of arabia, 1975*



**Photographie. 01** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite"  
**Picture. 01** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia'



**Photographie. 02** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 2 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 02** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia' and 2 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 03** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 3 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 03** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia' and 3 pittas with their black sides facing upward

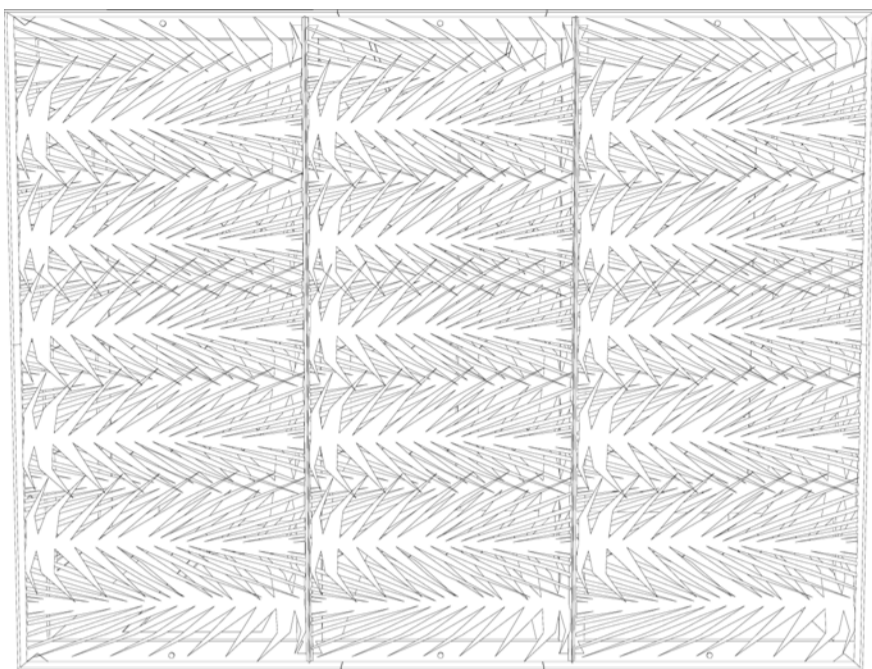


**Photographie. 07** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 11 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 07** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia', and 11 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 08** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 13 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 08** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia' and 13 pittas with their black sides facing upward

## L'œuvre ouverte de Joseph Dadoune



Une œuvre intéressante aujourd'hui doit sans cesse poser plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Car une œuvre, somme toute, est une réalité à questionner, non seulement à l'égard de sa propre histoire, mais aussi comme le voulait Marcel Duchamp, à l'aune de ce qu'elle excite chez le regardeur. Sans mode d'emploi, les œuvres pourraient donc être métaphoriquement des nuages, dont, quel que soit l'angle par lequel on décide de les traverser, l'esprit s'y trouverait immédiatement rattrapé par le même brouillard. Le chaos de l'indéterminé et de l'irrationnel serait alors ce par quoi commence la poésie.

C'est ce que l'on trouve bien souvent chez Joseph Dadoune, une perplexité quant aux perspectives que tracent ses œuvres par-delà les stigmates de sa biographie écrite entre la France et Israël.

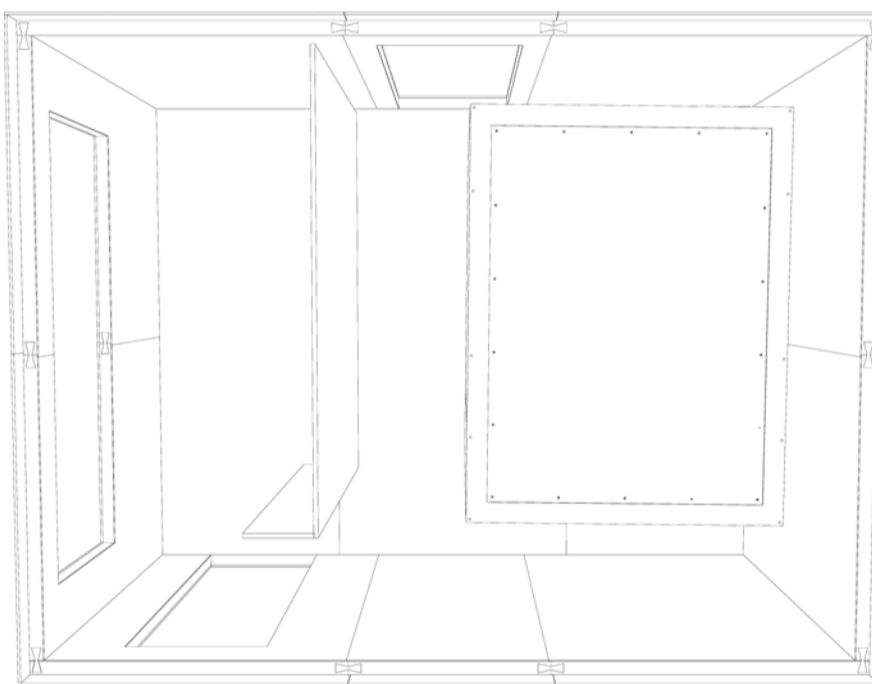
Il serait vain de mesurer, de quantifier, d'identifier, de classer, de comprendre, une proposition comme cette œuvre, mais ce n'est pas bien grave car on y gagne au final. Michel Foucault y verrait des séries d'interactions entre des histoires qui se légitiment et qui s'excluent, une production de singularités.

L'œuvre de Joseph Dadoune présentée à l'Espace d'art Le Moulin n'est donc pas ce qu'à première vue on voudrait qu'elle soit. Elle n'est pas un discours sur l'histoire de l'Orient vue du balcon occidental ni même une histoire de l'Occident et de la construction d'un Orient idéalisé ou pas.

La pièce présentée n'est pas facile à circonscrire car elle est une "héritière sans testament" ouverte à toutes les interprétations. Joseph Dadoune donne une œuvre traversée par une multitude de flux, un cristal aux mille facettes et à contre-courant de beaucoup de ses contemporains qui cherchent à être explicites. Car, ne voit-on pas souvent dans les colonnes des magazines culturels que tel artiste travaille la mémoire, tel autre travaille sur l'identité ou l'histoire, sur des petites recettes de cuisine faisant de chacun des artistes un artisan laborieux d'une œuvre au service d'une mission mesurable ? À l'heure où l'on publie de nouveau *Le Déshonneur des poètes* (ed. Bussière-Acratie, 2014) de Benjamin Péret, il est primordial de s'arrêter un moment sur l'œuvre de Joseph Dadoune dont le mérite est qu'elle ne souffre d'aucune servilité à l'égard d'une poésie de circonstance propre à séduire l'ordre établi ou le porte-monnaie de collectionneurs peu avertis.

Bien sûr, la pièce évoque l'actualité internationale mais pas seulement. Il y a 4 axes différents qui s'ordonnent autour d'un "Printemps arabe", "Fayçal, roi d'Arabie", "Fayçal-Moshé", "Les pittas". La chute des régimes autoritaires en Afrique du nord communément appelé "un printemps arabe" fait écho directement à l'une des séries de l'œuvre.

Joseph Dadoune se réapproprie l'édition de poche du livre de Jacques Benoist-Méchin (1901-1983) intitulé *Un printemps arabe*, écrit en 1959 et réédité à la fin de l'année 1975 pour la lier non seulement avec l'histoire récente, mais aussi avec sa propre vie puisque lui-même est né à Nice en 1975. Il est d'ailleurs bien étrange de constater que ce titre de "Printemps arabe" ait parcouru l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle avec une telle légèreté.



Double télescopage puisque Jacques Benoist-Méchin, fut un acteur de la France de Vichy et l'auteur enthousiaste de *Éclaircissements sur 'Mein Kampf' d'Adolf Hitler, le livre qui a changé la face du monde* publié chez Albin Michel juste avant la guerre en 1939. Sa condamnation à mort en 1947 pour sa collaboration active avec les nazis ne doit pas effrayer car il fut gracié "rapidement" à la fois par l'histoire et par les hommes de son temps.

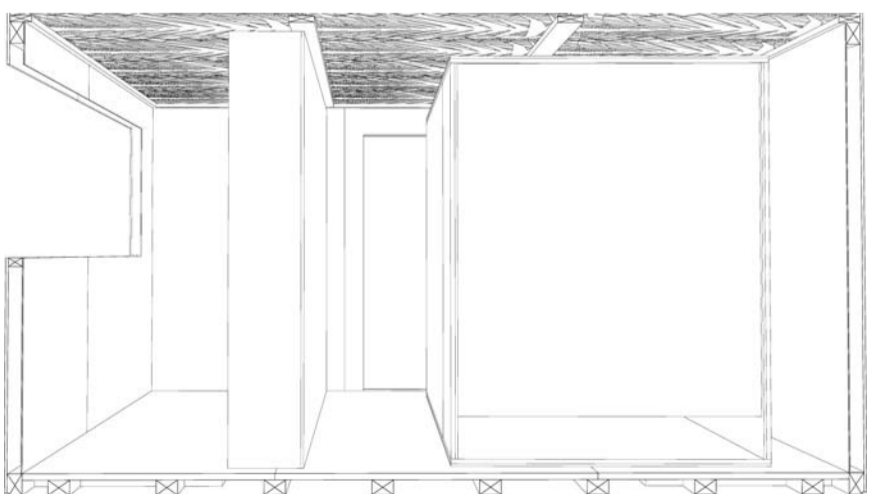
Benoist-Méchin le colonialiste, s'empare cependant de l'Orient en 1959 pour en faire un motif Occidental. L'image de couverture de l'édition de 1975 est d'ailleurs étonnante par l'improbable posture du jeune garçon aux dents blanches ramassant les blés et regardant le lecteur dans les yeux. Que disent cette image et ce texte aujourd'hui ? Autant le "printemps arabe" de Benoist-Méchin pourrait être catalogué comme livre d'histoire "moderniste" avec une vue déterministe de l'histoire en 1959, autant sa réédition en 1975, puis en tant que titre événement au Maghreb en 2011 puis dans l'œuvre présentée ici en tant que relique, le donne en exemple d'une post-modernité assumée par Dadoune.

Il y a "Printemps arabe", mais ce n'est pas celui de Jacques Benoist-Méchin, ce n'est pas non plus celui de 2011, c'est celui de Joseph Dadoune. Comme aurait dit Jean Baudrillard, "Le Printemps arabe" n'a jamais existé puisqu'il est simplement "flux d'informations" qui s'écoule dans l'oubli des médias. L'histoire n'existe plus, ni même le grand récit historique de l'Occident, il n'y a plus que flux de non-événements, flux d'images et de sons qui se mêlent, s'entrechoquent et se recyclent. L'image-livre du *Printemps arabe* rencontre des motifs de pittas dont l'une des faces est peinte en noir tandis que l'autre reste naturelle. On voit bien que Joseph Dadoune ne fait pas une œuvre citationnelle puisqu'il place cet agencement pittas-Benoist-Méchin dans une proposition aléatoire de combinaisons de cartes. Chacune des images montre des pittas noires qui alternent avec le livre de Benoist-Méchin à la manière d'un jeu de carte déclinant les 16 possibilités numériques des propositions. Les multiples combinaisons des différentes séries qui sortent en *random* laissent penser également au jeu d'échec par l'alternance des noirs et des blancs ; avec pour enjeu l'échec au roi ? D'ailleurs, l'autre série montre en guise de livre, celui de Benoist-Méchin intitulé *Fayçal, roi d'Arabie : l'homme, le souverain, sa place dans le monde* et qui paraît en Livre de Poche pour le grand public en 1975.

Les deux ouvrages et la figure de Fayçal ne sont entourés que de pittas noires tandis que la quatrième série est composée de pittas noires qui alternent avec les pittas naturellement blanches. La couleur des pittas rappelle également les dominos, et par un jeu de langage, les jeux de la domination et des rapports de pouvoirs.

Bichromie du dispositif qui exprime la dualité des représentations dans lesquelles nous sommes tous plongés, englués. Blanc-Noir ; Pétrole contre nourriture ; Est-Ouest ; Orient-Occident ; Nord-Sud ; Féminin-Masculin ; Art-Non art ; Bon-Mauvais etc. La multiplication des pittas renvoie sans doute aussi à la multiplication des pains dont la valeur sémantique préfigurait *la Cène* où tous les acteurs finissent par se rassembler autour d'une table. On le voit, l'œuvre de Dadoune ouvre sur une infinité d'interprétations en fonction de ce que souhaite le regardeur. Le regardeur construit lui-même sa propre interprétation et en écrit lui-même l'histoire. Belle métaphore dans un monde contemporain en pleine déliquescence où l'on se perd dans l'abondance de signes tous interchangeables.

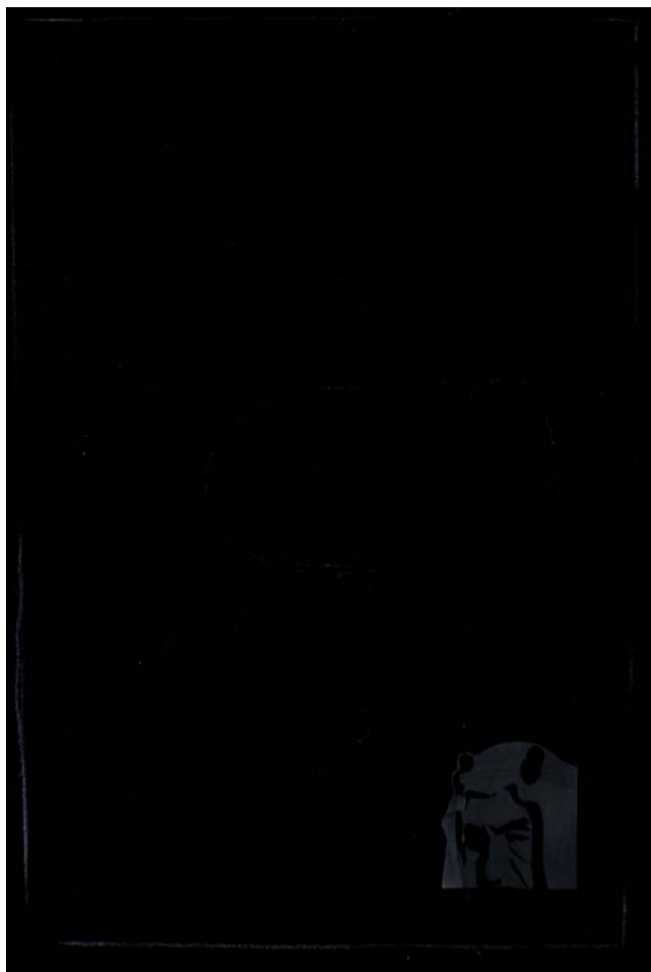
Les cartes de Joseph Dadoune sont poétiquement les cartes qui lisent un avenir ouvert sur une infinité de possibles. L'artiste bat donc les cartes et les propose à l'interprétation, à une lecture subjective, sensible, aléatoire, poétique puisqu'elles ne répondent pas à un examen réaliste. Au centre du dispositif, le kiosque noir recouvert des branches de palmiers est une sorte de soukka pour une invitation, un refuge et un lieu de vie hors histoire, où tout commence. Le désir de vivre hors histoire, n'est-ce pas, comme l'écrit Charles Baudelaire dans *Chant d'automne* en 1861, parce que bientôt "tout l'hiver va rentrer dans mon être" ?



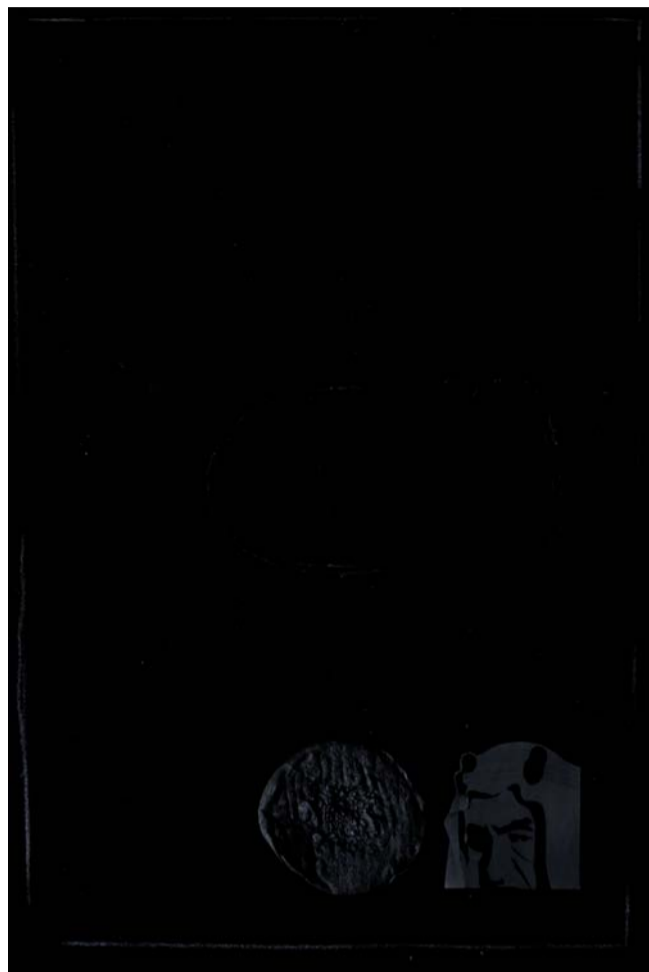


# Fayçal-Moshé, 1975-1981

*Faisal-Moshe, 1975-1981*



**Photographie. 01** "Fayçal-Moshé"  
**Picture. 01** 'Faisal-Moshe'



**Photographie. 02** "Fayçal-Moshé" et 1 pitta côté noir vers le haut  
**Picture. 02** 'Faisal-Moshe' and one pitta whose black side is facing upward



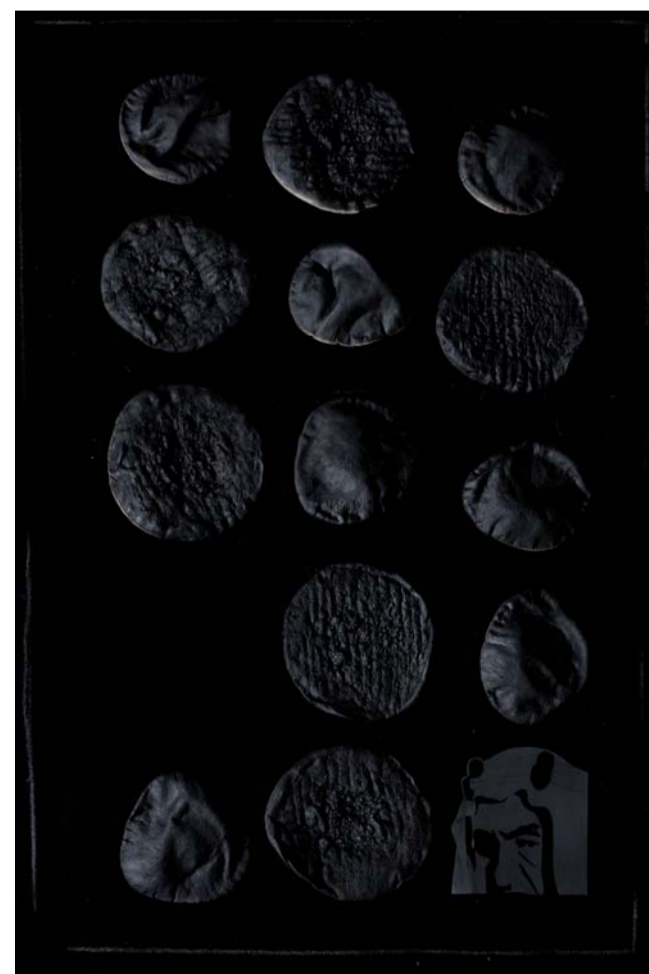
**Photographie. 03** "Fayçal-Moshé" et 2 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 03** 'Faisal-Moshe' and 2 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 07** "Fayçal-Moshé" et 9 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 07** 'Faisal-Moshe' and 9 pittas with their black sides facing upward

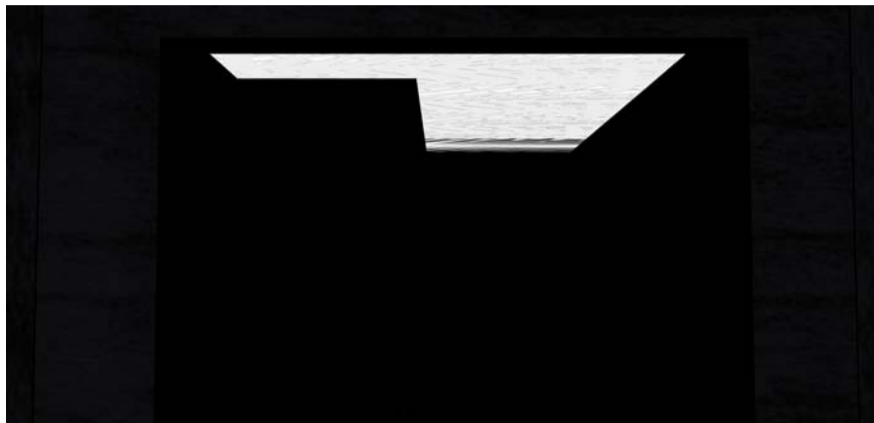


**Photographie. 08** "Fayçal-Moshé" et 11 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 08** 'Faisal-Moshe' and 11 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 09** "Fayçal-Moshé" et 13 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 09** 'Faisal-Moshe' and 13 pittas with their black sides facing upward

## The open work by Joseph Dadoune



*These days an interesting piece of art work must always ask more questions than it answers.*

*As art work, when all is said and done, is a reality that questions not only its own history, but also, as Marcel Duchamp wished, the terms of what it provokes in the viewer. Without any form of guidance, art works could thus metaphorically be clouds where, from whichever angle we decide to traverse them, the spirit is immediately caught up in the mist itself. The chaos of the undetermined and the irrational would thus be where the poetry begins.*

*This is what we often find with Joseph Dadoune, a perplexity regarding the perspectives that trace his art work through the stigmata of his biography drawn out between France and Israel.*

*In vain does one seek to measure, quantify, identify, classify, understand a proposition such as is made by this art work, yet it does not matter as one wins in the end. Michel Foucault would see here a series of interactions between histories that validate and exclude themselves, a production of singularities.*

*The art work of Joseph Dadoune presented by the espace d'art Le Moulin is not what, at first glance, one would initially like it to be. It is not a discourse on the history of the East as seen from the balcony of the western world, nor is it a history of the West and the construction of an idealized East.*

*The work presented here is not easy to circumscribe as it is an "heir without a will" open to all interpretations. Joseph Dadoune gives us an art work that is traversed by a multitude of flux, a crystal with many facets contrary to many of his contemporaries who seek to be explicit. Because, as one often sees in the columns of cultural magazines one artist works on memory yet another works on identity or history, on those small recipes which make each artist to be a studious craftsman toiling on a quantifiable mission? At a time when "Le déshonneur des poètes" (ed. Bussière-Acratie, 2014) by Benjamin Péret, is being re-published it is primordial to pause for a while before the work of Joseph Dadoune whose merit is not being at the service of any form of topical poem seeking to seduce the establishment or the wallet of misguided art collectors.*

*Of course, the work evokes international current affairs, but not just these. There are four different axes that are organized around "Printemps arabe", "Fayçal, roi d'Arabie", "Fayçal-Moshé", "Les pittas". The fall of the authoritarian regimes in North Africa commonly referred to as the "Arab spring" is directly echoed in one of the series of his work.*

*Joseph Dadoune re-appropriates the paperback edition of the book by Jacques Benoist-Méchin (1901-1983) entitled "An Arab spring", written in 1959 and re-published at the end of 1975, to link it not only to recent events but also to his own life as he himself was born in Nice in 1975. It is also strange to note that the title "Arab spring" has passed (airily) through the history of the 20<sup>th</sup> century (so lightly).*

*Telescoping twice as Jacques Benoist-Méchin, who was involved in both France of Vichy and the enthusiastic author of Enlightenings on "Mein Kampf" by Adolf Hitler, the book which changed the face of the world, published by Albin Michel just before the war in 1939. His being condemned to death in 1947 for active collaboration with the Nazis does not put us off as he was "swiftly" pardoned by both history and the men of his time.*

*Benoist-Méchin the colonialist, however takes over the East in 1959 in 1959 to make it into a Western motif. The image on the cover of the 1975 edition is moreover astonishing with the improbable pose of the young boy with white teeth gathering corn and looking straight into the eyes of the reader. What does this image and this text say today? Just as the "Arab spring" by Benoist-Méchin could be classified as a "modern" history book with a deciding view of history in 1959, its re-publication in 1975, then as the event title for North Africa in 2011, now in the work presented here as a relic, gives it as an example of the post-modernity fully assumed by Joseph Dadoune.*

*There is Arab Spring, but it is not that of Benoist-Méchin, neither is it that of 2011, it is that of Joseph Dadoune. As Jean Baudrillard would have said, the Arab spring has never existed as it is simply a "flux of information" which runs out through the forgetfulness of the media. History no longer exists, not even the great history of the Western world, there is only a flux of non-events, a flux of images and sounds which are mixed up, clash together and then repeat themselves. The book-image of the Arab Spring meets the motifs of the pittas, of which one of the faces is painted black whereas the other is left natural. One can easily see that Joseph Dadoune is not making a work of quotation since he places the pittas-Benoist-Méchin juxtaposition in a proposition of a random combination of cards. Each of the images shows the black-pittas which alternate with the book by Benoist-Méchin in the manner of a deck of cards revealing the 16 numerical possibilities of the propositions. The multiple combinations of the different series which appear randomly draw one also to think of a game of chess through the alternating blacks and whites with checkmate as a possibility? Elsewhere, the other series shows by way of a book, he who Benoist-Méchin entitled Fayçal, King of Arabia: the man, the sovereign, his place in the world as he appeared in the paperback to a wide audience in 1975.*

*The two works and the figure of Fayçal are not surrounded by the black pittas whereas the fourth series is composed of black pittas which alternate with the naturally white pittas. The colour of the pittas also reminds one of dominoes and, through a play with language, the games of domination and the relationships of power.*

*A bi-chromatic system which expresses the duality of the representations in which we are all plunged, bogged down. White-Black ; Petrol versus food ; East-West : Eastern world-Western world : North-South ; Feminine-Masculine ; Art-Non-art ; Good-Evil etc.*

*Without doubt the multiplication of the pittas also refers to the multiplication of the bread, the feeding of the five thousand, whose semantic value prefigures in the Last Supper where all the actors finally come together around a table. One can see that the work of Dadoune opens up to an infinity of interpretations according to whatever the viewer wishes for. The viewer himself constructs his own interpretation and writes the story. A beautiful metaphor in a contemporary world in total decay where one loses oneself in the abundance of signs that are all interchangeable.*

*The cards of Joseph Dadoune are poetically the cards which talk of a future open to an infinite number of possibilities; The artist thus deals the cards and offers them for our interpretation, a subjective, sensitive, random and poetic reading since they do not stand up to a realistic examination. In the centre of the installation, the black kiosk covered with palm tree branches is a sort of sukkah as an invitation, a refuge and a dwelling out of time, where everything begins. The desire to live beyond history is not uncommon as Charles Baudelaire writes in Chant d'automne in 1861, because soon "all of winter will return to my soul" ?*





# Pittas

## Pittas



Photographie. 01 4 pittas  
Picture. 01 4 pittas



Photographie. 02 6 pittas  
Picture. 02 6 pittas



Photographie. 03 8 pittas  
Picture. 03 8 pittas



Photographie. 06 4 pittas côté nature vers le haut, comparées à 6 pittas côtés noirs vers le haut  
Picture. 07 4 pittas with their natural sides facing upward, compared with 6 pittas with their black sides facing upward



Photographie. 08 5 pittas côté nature vers le haut, comparées à 5 pittas côtés noirs vers le haut  
Picture. 08 5 pittas with their natural sides facing upward, compared to 5 pittas with their black sides facing upward



Photographie. 09 7 pittas côté nature vers le haut, comparées à 3 pittas côtés noirs vers le haut  
Picture. 09 7 pittas with their natural sides facing upward, compared with 3 pittas with their black sides facing upward





**Photographie. 04** 9 pittas  
**Picture. 04** 9 pittas



**Photographie. 05** 10 pittas  
**Picture. 05** 10 pittas



**Photographie. 06** 3 pittas côté nature vers le haut, comparées à 7 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 06** 3 pittas with their natural sides facing upward, compared with 7 pittas whose black sides are facing upward



**Photographie. 10** 8 pittas côté nature vers le haut, comparées à 2 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 10** 8 pittas with their natural sides facing upward, compared with 2 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 11** 9 pittas côté nature vers le haut, comparées à 1 pitta côté noir vers le haut  
**Picture. 11** 9 pittas with their natural sides facing up, compared with one pitta whose black side is facing upward



**Photographie. 12** 10 pittas côté nature vers le haut  
**Picture. 12** 10 pittas with their natural sides facing upward

# Les cartes

## The cards

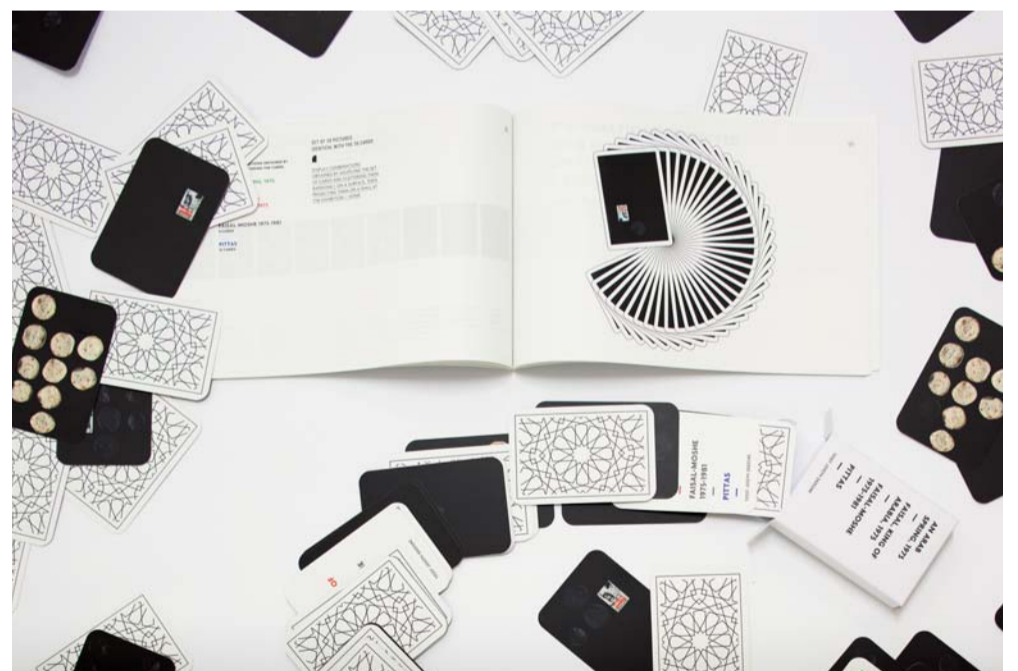
Combinaisons de présentation obtenues en jetant les cartes de façon aléatoire. *Display combinations obtained by randomly scattering the cards*

Un printemps arabe, 1975 10 cartes *An arab spring, 1975 10 cards*

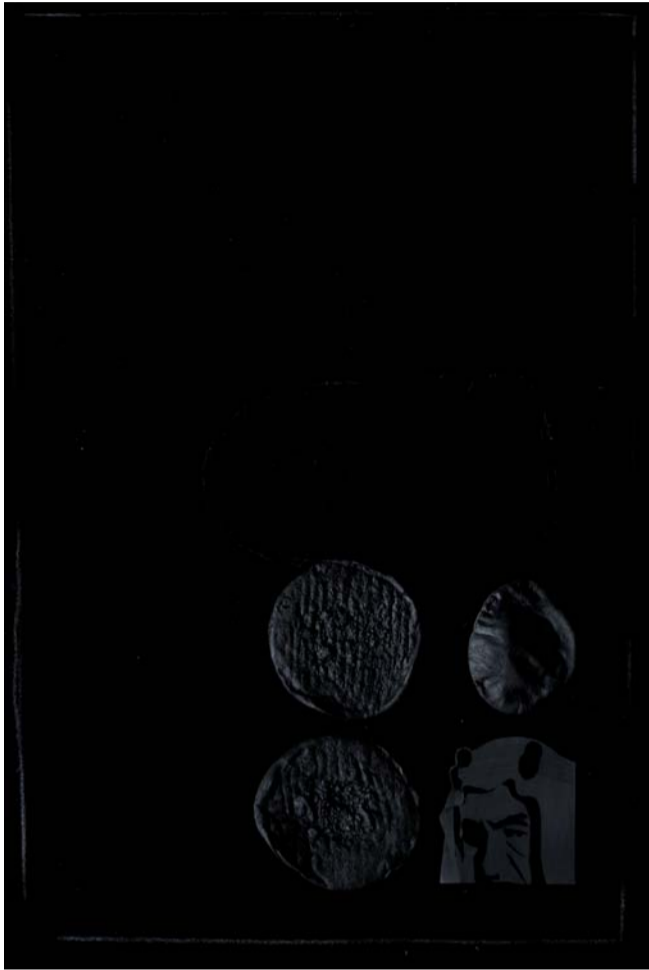
Fayçal, roi d'Arabie Saoudite, 1975 8 cartes *Faisal, king of saudi arabia, 1975 8 cards*

Fayçal-Moshé, 1975-1981 9 cartes *Faisal-Moshe, 1975-1981 9 cards*

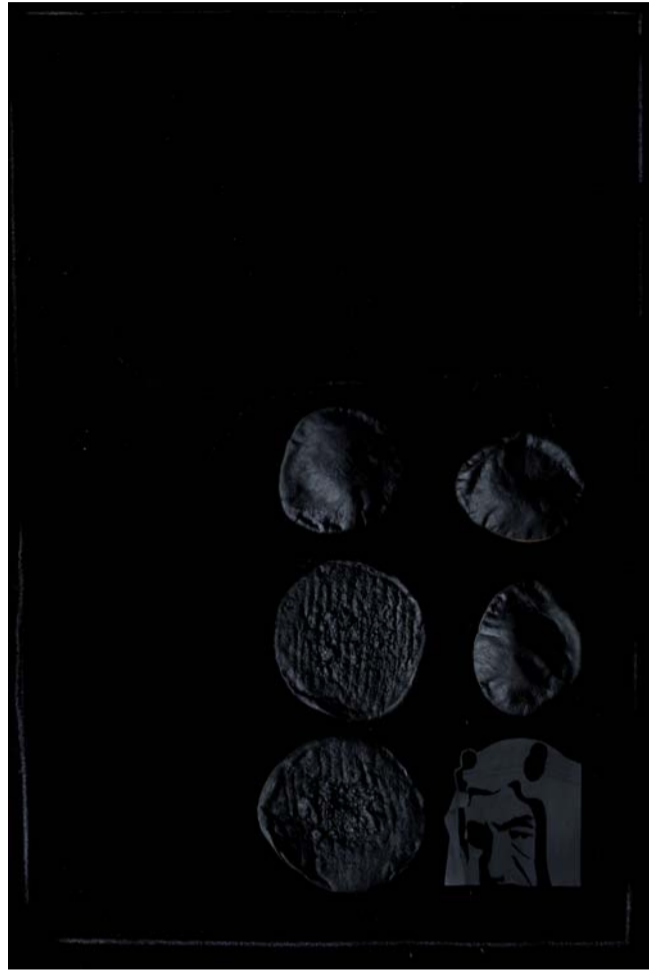
Pittas 12 cartes *Pittas 12 cards*







**Photographie. 04** "Fayçal-Moshé" et 3 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 04** 'Faisal-Moshe' and 3 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 05** "Fayçal-Moshé" et 5 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 05** 'Faisal-Moshe' and 5 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 06** "Fayçal-Moshé" et 7 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 06** 'Faisal-Moshe' and 7 pittas with their black sides facing upward







**Photographie. 04** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 5 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 04** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia' and 5 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 05** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 7 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 05** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia' and 7 pittas with their black sides facing upward



**Photographie. 06** Le livre "Fayçal Bin Abdulaziz Alrahman roi d'Arabie Saoudite" et 9 pittas côtés noirs vers le haut  
**Picture. 06** The book 'Faisal Bin Abdulaziz Alrahman King of Saudi Arabia', and 9 pittas with their black sides facing upward



Illustration 3D, 2014  
3D illustration, 2014



Illustration 3D, 2014  
3D illustration, 2014





**Photographie. 04** 4 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
**Picture. 04** 4 pittas and the book 'An Arab Spring'



**Photographie. 05** 6 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
**Picture. 05** 6 pittas and the book 'An Arab Spring'



**Photographie. 06** 7 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
**Picture. 06** 7 pittas and the book 'An Arab Spring'



**Photographie. 10** 14 pittas et le livre "Un printemps arabe"  
**Picture. 10** 14 pittas and the book 'An Arab Spring'



Dessin, 08/12/13  
Drawing, 12/08/13

# Joseph Dadoune le kiosque noir

Exposition du 25 novembre 2014 au 31 janvier 2015

Espace d'art Le Moulin du mardi au vendredi de 15 h à 18 h

Samedi de 14 h 30 à 18 h 30 et le matin sur rendez-vous - Entrée libre

## Autour de l'exposition : Joseph Dadoune - Raoul Hébréard

Exposition du 20 novembre au 5 décembre 2014 de 9 h 30 à 18 h du lundi au vendredi

Maison Blanche - 150, boulevard Paul Claudel - 13009 Marseille - Tél. : 04 91 14 69 95

Dans ce numéro

**Direction et commissariat** Isabelle Bourgeois  
**Directeur de publication** Isabelle Bourgeois  
**Coordination de l'exposition et régie des œuvres**  
Espace d'art Le Moulin - Ville de La Valette-du-Var

**Éditeur** Ville de La Valette-du-Var  
**Graphistes** Studio MCB / 04 94 14 16 85  
**Centre d'impression** Imprimerie Riccobono  
**Texte** Fabrice Flahutez

**Relecture** Éric Blanco  
**Crédits photographiques**  
Illustrations architectures Artyom Tsar  
P10. Matan Mittwoch

**Traduction** Caroline Newman - Diana Rubanenko  
Tirage : 2500 exemplaires  
Journal gratuit ne peut être vendu  
ISSN : 1969-2625

Trace est la publication qui caractérise les expositions d'art contemporain réalisées par l'Espace d'art Le Moulin de la Ville de La Valette-du-Var.

Ce numéro de parution accompagne l'exposition de Joseph Dadoune "le kiosque noir". Trace jalonne les expositions du Moulin, Espace d'art et en constitue l'histoire et la mémoire.

Exposition réalisée par la ville de La Valette-du-Var, avec le soutien du Conseil Général du Var, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le Consulat général d'Israël Marseille et l'Association de Formation Professionnelle pour Adultes La Valette-du-Var.

### Remerciements / Acknowledgements

Afpa Toulon-La Valette-du-Var : France Schuller, directrice de centre - Corinne Jourdain, manager de formation - Luc Lungeri, formateur en menuiserie et les 14 stagiaires de la formation menuisier d'agencement (promotion 2014/2015) - Association Ateliers en direct - Denis Bensimon - École d'Art de Toulon Provence Méditerranée : Maxime d'Auzac, Laetitia Gregori et Leslie Laporte - Garage de la Pigne - Pascale Goëta - Barnea Hassid, Consul général d'Israël Marseille JMS collections, Paris - Marie-France Lejeune - Matan Mittwoch - Florence Morali - Diana Rubanenko - Les services techniques de la Ville de la Valette-du-Var, service bâtiments et service Événements et Expressions Culturels - Technopal, Tel Aviv - Artyom Tsar - Jean-Baptiste Warluzel - Michèle Warluzel.

### Espace d'art Le Moulin

Avenue Aristide Briand - 83160 La Valette-du-Var - Tél. : 04 94 23 36 49 - lemoulin@lavellette83.fr

Parkings gratuits "Général de Gaulle" et "Jean Jaurès" à proximité

Exposition ouverte au public du mardi au vendredi de 15 h à 18 h. Samedi de 14 h 30 à 18 h 30 et le matin sur rendez-vous - Entrée libre

espace d'art **le moulin**

